

# La sculpture prend le maquis au Muy

**ENTRETIEN** Dans son domaine privé du Var qu'il vient d'inaugurer, Jean-Gabriel Mitterrand laisse l'art vivre en pleine nature, entre chênes lièges et pins. Une odyssée qui découle d'une longue réflexion.

**H** PROPOS RECUEILLIS PAR  
VALÉRIE DUPONCHELLE

aute silhouette svelte et énergie souriante, Jean-Gabriel Mitterrand est un galeriste qui ne ressemble à personne. Neveu du président François Mitterrand et frère aîné de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture de 2009 à 2012, il regarde cette aura politique avec une tendresse toute familiale et un étonnement amusé. Hôte parfait, ce Parisien a accueilli plus de 400 personnes, de Maryvonne Pinault à Monique Barbier-Mueller, le dimanche 12 juillet, pour un « dîner champêtre » qui scellaient la naissance de son jardin de sculptures, le domaine du Muy, près de Fréjus dans le Var, déjà classé dans les cinq plus beaux par le sévère *Wall Street Journal*.

**LE FIGARO.** – Pourquoi avoir installé un jardin de sculptures au cœur de la garrigue sèche ?

**Jean-Gabriel MITTERRAND.** – Je prolonge mon intérêt naturel pour la sculpture contemporaine après trente ans de galerie où je lui ai cherché d'autres lieux de destination, soit dans un cadre architectural bien pensé, soit dans la nature. J'ai été frappé par ce qu'ont entrepris Thaddaeus Ropac et Larry Gagosian, deux grands galeristes, qui ont créé des lieux d'exposition d'œuvres monumentales à Pantin et au Bourget. Je n'ai pas les moyens de la Fondation Vuitton, j'ai donc cherché un parc. Confronter l'art et la nature est une vieille idée que j'ai déjà mise à l'épreuve. J'ai beaucoup discuté avec Bernar Venet dont la fondation d'artiste est ancrée non loin, et avec Enrico Navarra dont la propriété à flanc de

versant surplombe désormais notre Domaine du Muy, un pur hasard. Entre Monaco, Saint-Jean-Cap-Ferrat, Antibes, Cannes, Nice, Ramatuelle, Aix, Saint-Tropez, le Lubéron et les Alpilles, le Midi est le seul endroit vraiment international en France pendant quatre à cinq mois avec une concentration incroyable de collectionneurs, d'amateurs d'art, de fortunes et d'invités du monde entier. C'est un point de rencontre très vivant. Nous l'avons vu pour l'inauguration, il y avait quand même 400 personnes !

**Est-ce une extension de votre galerie parisienne ?**

Le Domaine du Muy est une entité en soi, supportée par la Galerie Mitterrand, une entité expérimentale, commerciale puisque presque toutes les sculptures sont à vendre, et de plaisir où il s'agit de se faire plaisir en découvrant l'art dans le paysage. Cette autonomie nous a permis d'inviter d'autres artistes, indépendants ou liés à d'autres galeries, et de leur demander des projets spécifiques. L'idée a donc été très bien acceptée par le milieu de l'art et les artistes eux-mêmes. Grâce au travail de mon fils Edward, directeur artistique, et le commissariat de Simon Lahumière, nous avons pu inaugurer Le Muy avec *Air-Port-City/Cloud Cities 4 Modules*. Cette sorte de satellite cosmique et pièce unique créée pour nous par Tomás Saraceno (*artiste et architecte, né en Argentine en 1973, très remarqué pour ses Galaxies exposées à la 53<sup>e</sup> Biennale de Venise en 2009, NDLR*) côtoie *128 squares and their demonstration*, une fresque peinte de l'artiste suisse Claudia Comte qui vient d'entrer chez la galeriste de New York, Barbara Gladstone, et *1-2-3 Tower*, 1993, une pièce magnifique de feu Sol LeWitt en blocs de béton qui a pu être construite

sur place en exclusivité. Ainsi, nous avons pu demander au Britannique Mark Handforth, représenté par Gavin Brown, de faire *Deep Violet*, son étoile brisée violette en aluminium peint, pour le parc.

**On est loin du cadre champêtre et paisible de la Fondation Bernar Venet au bord de la rivière du Muy, La Nartuby. C'est une nature bien plus sauvage...**

C'est brutal, car nos 10 hectares se poursuivent en continu avec la forêt domaniale qui est sans limites. Nous avons civilisé notre forêt et aménagé notre vallon où nous avons installé le Carlos Cruz-Diez vu aux Tuileries pendant la Fiac (*Chromosaturation pour une allée publique*, 1965-2012), le Keith Haring au bleu azur, le Roman Signer (*Vélo Girouette*, 2015), le Takis (*Signal éolien*, 2006) et le Michel François (*L'Arbre à pluie*, 1995). Nous avons reconfiguré l'étang pour accueillir les 1600 sphères en acier inoxydable de Yayoi Kusama (*Narcissus Garden*, 1966-2011). Nous avons créé un chemin dans la forêt permettant de passer auprès de 25 sculptures, une promenade charmante au printemps, plus rude au mois d'août si l'on n'attend pas le crépuscule. C'est justement la confrontation de la sculpture, douce ou forte, avec la nature qui nous a intéressés. Certaines œuvres accompagnent la nature, d'autres l'affrontent.

**Est-ce une réponse à la désertion des collectionneurs qui boudent de plus en plus les galeries et leurs expositions ? Est-ce le moyen de les attraper par le plaisir de l'inédit et de l'inattendu ?**

Oui, bien sûr, nous faisons le même constat que toutes les galeries. D'où ce lieu généreux mais privé, réservé aux collectionneurs, aux Amis du Domaine du Muy dont l'association est en cours de création, et au milieu de l'art en gé-

# DOMAINE DU MUY

PARC DE SCULPTURES CONTEMPORAINES  
CONTEMPORARY SCULPTURE PARK



De haut en bas : 128 Squares and Their Demonstration de l'artiste suisse Claudia Comte, et le galeriste Jean-Gabriel Mitterrand. DOMAINE DU MUY, GALERIE MITTERRAND

néral. Et bien sûr, aux écoles qui voudront apprendre l'histoire de la sculpture contemporaine en marchant.

**Le nouveau collectionneur a-t-il besoin qu'on l'intrigue, qu'on l'amuse, qu'on le surprenne, bref qu'on le séduise ?**

Le collectionneur, aujourd'hui, est très sollicité, par les musées et les fondations du monde entier où il voit, en général, le meilleur de l'art d'aujourd'hui. Il le retrouve dans les meilleures galeries. De David Zwirner à Thaddaeus Ropac, une vingtaine de très grandes galeries internationales captent la plus grosse part du marché et les meilleurs artistes. Les nouvelles fortunes immenses ont été éduquées en quelque sorte par le « phénomène Gagosian » et les ventes publiques aux prix astronomiques. Tout ce nouveau public de l'art considère qu'il peut acheter sans problème une pièce entre 5 et 15 millions d'euros. Il fait paraître le collectionneur sensible et averti comme une exception. Le tout fonctionne au gré des événements, dîners de vernissage et de finissage, une certaine forme de show-biz qu'il faut faire. Mon événement, c'est le Domaine du Muy, un lieu de vie extérieur-jour et intérieur-nuit. On sera très bien reçu dans la maison, habitée de vidéos d'artistes, qui sera entièrement reconçue par la designer India Mahdavi.

**Du cours magistral que représentait une exposition en galerie avec sa narration et son déroulé, on est passé à un raccourci « un artiste, une pièce », sorte de zapping hérité du Web ?**

La mise en scène spectaculaire des artistes n'enlève rien à leur mystère. Les installations extraordinaires du grand artiste américain Robert Irwin l'attendent. Il continue d'être un maître assez éloigné, inaccessible, mystérieux, très professoral. Pareil pour le secret Dan Graham, protégé par sa nature même, artiste introverti qui reste dans son bureau d'études et pourtant présent chez trois galeries différentes à la dernière foire de Bâle.

**Un rêve fou pour ce Domaine du Muy ?**

Je rêve d'avoir une belle pièce de Richard Long, l'artiste phare du land art. Je sais ce qu'il va faire. Ce type génial va passer quatre jours à marcher dans la forêt, à ramasser des bois, il va m'écrire au crayon sur de vieux papiers quadrillés, il me demandera un hôtel modeste, pas le Negresco comme un artiste star, et puis voilà, c'est tout, c'est Richard Long ! Il y a tous les types d'artistes et d'approches de l'art. La mégalomanie n'est pas obligatoire. Certains veulent être poussés par de grandes galeries ultra-puissantes, certains recherchent autre chose. Je les accueille tous. ■

DOMAINE DU MUY  
VAR, FRANCE

T +33 6 77 04 75 92  
WWW.DOMAINEDUMUY.COM  
INFO@DOMAINEDUMUY.COM